

Quelles sont les principales difficultés sociales que rencontrent les enfants et les adolescents ?

Questions courantes sur la cognition sociale et les capacités des personnes atteintes du SVCF

Par le Dr Bronwyn Glaser (Ph. D.)

Université de Genève (Suisse)

Mai 2011

Révisé par le Professeur Agrégé Kevin Antshel (Ph. D.)

Université de médecine Suny Upstate

Des difficultés sociales peuvent apparaître à cause de problèmes cognitifs tels que des difficultés à reconnaître les visages et ses expressions, la régulation de l'attention et des problèmes d'anxiété, des troubles de la parole et de la communication, et un égocentrisme qui est souvent observé chez les enfants qui ont la constante impression de ne pas être à la hauteur.

Les enfants atteints du SVCF ont-ils du mal à se faire des amis ?

Établir une relation est une difficulté majeure pour les individus atteints du SVCF. Des études comportementales ont révélé que les enfants atteints du SVCF sont souvent timides et renfermés sur eux-mêmes. Il arrive aussi qu'ils soient socialement immatures et qu'ils préfèrent jouer avec des enfants plus jeunes qu'eux. De plus, comme ils ont du mal à comprendre les situations sociales, ils n'arrivent pas toujours à décoder les signes sociaux et peuvent être victimes de violence à l'école. Les parents décrivent souvent leur enfant comme étant réservé, au tempérament plutôt suiveur parmi ses camarades et sujet à ce qu'on profite de lui. Avec ces caractéristiques, une grande partie du

problème est de leur apprendre à se sentir valorisé et confiant dans les situations sociales.

En quoi les problèmes psychiatriques affectent-ils la faculté sociale chez les personnes atteintes du SVCF ?

Des facteurs émotionnels sont susceptibles de fragiliser l'émotivité des individus atteints : on observe des taux disproportionnés d'anxiété et de dépression. Des études récentes ont révélé que 50 % des adolescents et des adultes atteints du SVCF présentent fréquemment des troubles de l'anxiété et qu'environ 40 % des adultes atteints du SVCF souffrent de dépression. Dans la population normale, les personnes anxieuses et dépressives sont moins sociales, moins interactives en société, et sensibles aux émotions, il n'est donc pas étonnant que ces facteurs influencent les capacités sociales des personnes atteintes du SVCF. Le comportement obsessionnel est l'un des types de problème d'anxiété les plus courants chez les personnes atteintes du SVCF et peut s'avérer être un obstacle considérable pour établir des relations sociales. En outre, plus une personne est anxieuse, plus elle regarde son interlocuteur dans les yeux en parlant. Cela l'empêche de discerner les signes et les informations concernant l'état émotionnel de son interlocuteur. Les individus atteints du SVCF devraient être fréquemment évalués pour des troubles du comportement, leur état pouvant changer au cours de leur développement.

Les enfants et adolescents affectés par le SVCF montrent-ils des signes d'autisme ?

Plusieurs études ont recherché les similitudes entre l'autisme et le SVCF. À l'heure actuelle, il semblerait que les individus atteints du SVCF montrent des problèmes de socialisation et de communication, des caractéristiques existantes chez les autistes. Cependant, la stéréotypie (répétition de mots) et les comportements répétitifs sont relativement rares. En effet, seulement 5 % des individus atteints du SVCF sont diagnostiqués autistes à 100 %.

Voici quelques exemples rapportés de difficultés de socialisation et de communication que partagent les personnes atteintes d'autisme et du SVCF :

utilisation réduite des gestes et interactions imaginaires avec les autres, utilisation restreinte des expressions du visage, centres d'intérêts restreints, sourire social réduit. Les similitudes entre les symptômes associés au SVCF et à l'autisme peuvent servir aux familles qui cherchent des moyens pour améliorer les capacités sociales de leur enfant. Des programmes et des cursus éducatifs développés pour les enfants autistes peuvent également être utiles pour améliorer la communication et la socialisation chez les individus atteints du SVCF.

Les individus atteints du SVCF ont-ils du mal à percevoir les émotions et les visages ?

Les parents et les chercheurs rapportent fréquemment des déficits de reconnaissance émotionnelle et de perception des visages. Des études récentes ont révélé que les enfants et adolescents atteints du SVCF passent moins de temps concentrés sur les yeux, une zone riche en signes permettant de comprendre ce que pense et ressent l'autre. Au lieu de cela, les individus affectés se concentrent davantage sur la zone de la bouche. Il est probable que plusieurs facteurs contribuent à une perception atypique des visages chez les personnes atteintes du SVCF, en particulier les régions cérébrales sous-jacentes qui montrent des développements pré-natal et post-natal anormaux. Cependant, il est également possible que la gêne sociale et l'anxiété découragent les individus atteints du SVCF à se concentrer sur les yeux. Résultat : on observe une baisse d'informations émotionnelles. Par ailleurs, on a suggéré que la région buccale attire le regard des individus atteints du SVCF à cause du mouvement des lèvres. Cependant, cela n'a pas encore été prouvé par des recherches.

Le fait de ne pas se concentrer sur les yeux peut être à l'origine des difficultés à reconnaître les expressions émotionnelles. Des études par neuroimagerie ont montré que les individus atteints du SVCF ont des réponses cérébrales différentielles à la vue de visages neutres et émotionnels par rapport à la vue d'autres types d'objets (maisons, animaux, pièces, corps). Cependant, nous savons également qu'ils ont davantage de mal à reconnaître l'expression d'un visage en direct, surtout en ce qui concerne la colère, le dégoût, la peur ou la

neutralité. En effet, des parents disent souvent que leur enfant croit qu'ils sont en colère seulement parce qu'ils ne sourient pas.

Y a-t-il d'autres difficultés intellectuelles qui contribuent aux problèmes sociaux ?

Absolument. Les déficits cognitifs sont des aspects importants à considérer quand nous voulons aider un enfant à améliorer sa sociabilité. Premièrement, un déficit intellectuel général affecte la confiance des individus : ils sont moins sûrs d'eux et de leur perception des situations. Nous savons également que ces individus ont des difficultés avec leur mémoire de travail, ce qui les empêche de garder beaucoup d'informations en tête quand ils font autre chose. La mémoire de travail est importante pour la réussite scolaire, mais aussi pour être rapides et réceptifs dans les situations sociales : cela permet à la personne de comprendre et de retenir ce qui est dit pendant qu'elle répond.

Une autre fonction importante associée aux régions similaires du cerveau comme la mémoire de travail est l'inhibition. Les parents témoignent souvent que leur enfant restera silencieux un moment, puis dira exactement la mauvaise chose au mauvais moment. Cela s'explique par le fait qu'ils ont peut-être un problème d'inhibition ou de régulation de l'action. Le fait que les enfants atteints du SVCF peuvent se montrer persévérants et avoir du mal à s'adapter aux conversations autour d'eux a également une légère influence sur ce point. Des études ont illustré ce principe : elles montrent, par le biais de la flexibilité cognitive, que les individus atteints du SVCF ont du mal à rester suffisamment flexibles pour s'adapter aux situations nouvelles.

La flexibilité cognitive est également liée à la capacité de passer d'une disposition mentale à l'autre. Peu d'études se sont intéressées à l'empathie cognitive chez les personnes atteintes du SVCF, mais d'après les recherches déjà réalisées, nous savons que ces personnes peuvent avoir des difficultés à voir les choses sous un autre angle, surtout si cela nécessite également des manipulations cognitives complexes.

Des problèmes de compréhension du langage pendant la petite et moyenne enfance, et la confiance donnée au support visuel pour comprendre les

situations empêchent les enfants à réagir correctement lors d'une discussion. Étonnamment, on peut facilement croire que les enfants atteints du SVCF comprennent plus qu'ils ne le font réellement, ceci grâce à leurs compétences d'expression relativement développées.

Comment encourager mon enfant à être plus sociable ?

Vous pouvez faire beaucoup de choses pour encourager votre enfant à développer des aptitudes sociales. Premièrement, il est important de le faire examiner ou opérer pour sa diction, si nécessaire, pour qu'elle soit aussi claire et intelligible que possible. Deuxièmement, il est important de lui enseigner les pratiques sociales comme vous l'aideriez avec ses maths. Donna Landsman encourage les parents à effectuer autant de jeux de rôle que possible avec leur enfant pour leur enseigner comment commencer et finir une conversation, comment faire des compliments et comment s'adresser à ses amis ou à des personnes d'autorité. Commencez par le début, et ne partez pas du principe qu'ils savent ou qu'ils apprendront automatiquement à mieux se comporter et interagir. Apprenez-leur le langage corporel, les salutations et comment téléphoner. Les individus atteints de SVCF sont doués pour répéter et se rappeler des choses qu'ils ont faites plusieurs fois. Une répétition des exercices de jeux de rôle permettra à l'enfant de se construire un arsenal de manières appropriées de réagir à toute sorte de situations. Trouvez également des moyens de rappeler à votre enfant comment agir en public sans s'humilier. Les enfants et adolescents plus âgés peuvent avoir besoin d'aide pour comprendre comment reconnaître et répondre à des blagues et des jeux de mots.

Fixez des sessions régulières où votre enfant sortira de la maison et interagira avec un groupe organisé. Trouvez une activité que votre enfant veut faire, et continuez de chercher jusqu'à ce que vous trouviez la structure ou le groupe qui convienne. Il y aura des victoires et des ratés, mais ne laissez pas votre enfant à la maison toute la semaine ou se fermer du monde extérieur. Le plus important est de trouver une activité pour laquelle votre enfant se sent doué. Vous pourriez aussi avoir à établir un système pour aider votre enfant à rester organisé, pour qu'il se rappelle quand il a des réunions de groupes ou des

sorties avec ses amis. La planification et l'organisation sont habituellement difficiles pour les individus atteints du SVCF.

Enfin, il est important d'informer les enfants plus âgés des dangers de l'alcool et des drogues, ainsi que des mauvais choix. Les parents peuvent être dans l'obligation d'avoir recours aux jeux de rôle avec leur enfant pour l'aider à comprendre comment éviter les situations dangereuses. Surveiller l'utilisation d'Internet est également important pendant l'adolescence. Beaucoup d'adolescents utilisent Internet parce qu'ils ont l'impression que c'est plus sûr et plus facile que d'interagir avec le monde réel. Les adolescents peuvent parfois être victimes de violence dues à l'alcool, surtout s'ils sont petits pour leur âge. Les parents devraient travailler avec l'école et les professeurs pour éviter les comportements violents, et devraient toujours réagir s'ils sentent que leur enfant a peur d'aller à l'école. Enfin, les adolescents devraient être régulièrement évalués pour des troubles de l'humeur et recevoir une aide professionnelle s'ils semblent particulièrement anxieux ou dépressifs.

